

7a, b Ph

---

Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique.

TOME LIV, 1910. 6

---

## GLANURES MYRMÉCOLOGIQUES

par **Aug. Forel.****Fourmis de Palestine et de Syrie**

Récoltées par MM. ERNEST SCHMITZ et GADEAU DE KERVILLE.

(Une nouvelle *Wheeleriella* de l'Inde).*Dorylus fulvus* WESTW. — ♂. — Barsabé (Palestine) (SCHMITZ).*Tetramorium caespitum* L. v. *Schmidti* FOREL. Jerusalem (SCHMITZ).

*Monomorium venustum* SMITH. — ♂, ♀. — Jerusalem (SCHMITZ). — ♀. Long. 5,5 mill. — Tête tronquée et légèrement concave derrière, fortement ridée en long sur la surface tronquée (qui est un peu creusée en gouttière), nettement plus large derrière que devant, bien plus large que le thorax. Ce dernier étroit. Le mésonotum surplombe un peu le pronotum. L'épinotum a une longue face basale subbordée, faiblement inclinée en arrière et plus longue que la face déclive. Premier nœud élevé, subsquamiforme; second nœud deux fois plus large que long. Segments abdominaux avec des bandes transversales brunes. Du reste comme l'ouvrière. Les ailes manquent (tombées).

Prise avec les ♂. Ne paraît pas être sans une certaine analogie avec la ♀ ergatomorphe considérée à tort par ANDRÉ comme la ♀ normale et appelée par EMERY *Epixenus Andrei*.

*Monomorium venustum* SMITH v. *niloticoides* n. var. ♂. — Tête comme chez le *niloticum*, mais les antennes et l'avant-dernier article du funicule comme chez le *venustum*. Echancrure du thorax intermédiaire; pedicule aussi. Jérusalem (Schmitz).

A mon avis le *niloticum* est une subspecies du *venustum*.

*Monomorium venustum* SMITH subsp. *niloticum* EM. v. *grandis* n. var. — ♂ Long. 4,5 mill. — Second nœud bien plus large que long. Premier nœud presque cunéiforme, bien plus épais (long) à la base que chez le *niloticum* typique, avec un pan antérieur fort oblique. Du reste comme le type de la sous-espèce.

Arabie : Muscat (Biro). Je l'ai confondu dans le temps avec le *venustum*.

**Wheeleriella Wroughtoni** n. sp. — ♀. — Long. 4,5 mill.

— Très semblable à la *Wh. Santschii* FOREL, mais entièrement mate, densément réticulée-punctuée, avec les segments postérieurs de l'abdomen seuls luisants et chagrinés (mésonotum plutôt subopaque). Mandibules subopaques, densément striées (assez lisses et très luisantes chez *Santschii*). Epistome fortement et largement échancré au milieu de son bord antérieur (à peine chez *Santschii*). Tête tout à fait comme chez *Santschii*, mais plus large derrière les yeux, un peu plus large que longue. Antennes plus épaisses que chez *Santschii*; massue moins distinctement de 4 articles; le 8<sup>me</sup> article du funicule seulement un peu-plus long que le 7<sup>me</sup> et un peu plus long qu'épais; les 9<sup>me</sup> et 10<sup>me</sup> moins de deux fois plus longs qu'épais. Scape comme chez *Santschii* Mésonotum comme chez *Santschii*, mais sa protubérance antérieure plus large, et, vue de dessus, légèrement échancrée au milieu; elle est un peu moins avancée. Les deux nœuds larges et squamiformes, comme chez *Santschii*, mais le 1<sup>er</sup> n'est que faiblement échancré en haut et le 2<sup>me</sup> pas ou à peine.

Ferrugineuse. Mésonotum avec trois taches brunes oblongues et longitudinales. Quelques autres parties de la tête et du thorax un peu plus foncées que le reste. Abdomen d'un brun roussâtre devant et noirâtre derrière. Ailes tombées. Du reste comme la *W. Santschii* et même pilosité et pubescence.

♂. Long. 4,3 mill. — Tête bien plus large que longue, beaucoup plus large derrière que devant, à peine rétrécie derrière les yeux, plus largement et moins profondément échancrée que chez *Santschii*, du reste de même conformation. Mésonotum (au contraire de la ♀) bien plus avancé en avant que chez *Santschii*; il forme une longue et étroite protubérance antérieure subtronquée et échancrée devant. Nœuds comme chez la ♀. Tête mate; thorax subopaque; abdomen assez luisant.

D'un brun noirâtre; tête presque noire. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune plus ou moins brunâtre. Ailes hyalines avec la tache marginale et les nervures très pâles. Les ailes sont courtes, comme chez la *W. Santschii*.

Cette espèce plus grande que la *W. Santschii* a été découverte (1 ♂ et une ♀) par M. R. WROUGHTON à Poona (Indes) les 24 mai 1890 et 7 avril 1891, chez le *Monomorium Salomonis* L. subsp. *indicum* FOREL, dont elle a la sculpture et la couleur, et chez lequel elle vit sans aucun doute comme la *W. Santschii* chez son hôte en Tunisie. Je ne sais comment cette espèce s'était fourvoyée dans ma collection avec le *M. Salomonis-indicum*, sans que je m'en fusse aperçu jusqu'ici!

## HAGIOXENUS nov. gen.

♀. — Mandibules triangulaires, assez étroites, avec deux dents devant et encore cinq denticules peu distincts derrière. Epistome grand, fort peu convexe sans être précisément plat, avec les bords antérieur et postérieur nullement relevés, ne formant qu'une suture ou un bord, prolongé entre l'insertion des antennes. Aire frontale triangulaire, peu distincte; sillon frontal peu distinct. Arêtes frontales distantes et courtes. Pas trace de scrobe. Fossettes antennaires peu profondes. Antennes de 12 articles; massue de 3 articles; le dernier un peu plus long que les deux précédents réunis. Tête ovale-rectangulaire. Thorax court, élevé. Le mésonotum ne proémine pas en avant; il est médiocrement convexe dessus. L'épinotum ne forme qu'une face déclive en pente abrupte, du postscutellum à l'articulation du pédicule; il est absolument inerme. Premier nœud arrondi, peu distinct de son pétiote antérieur qui est épais et court. Second nœud arrondi. Chacun des nœuds porte en dessous un tubercule arrondi ou proéminence obtuse. Abdomen ovale-allongé. Anneaux fémoraux assez renflés au milieu en forme annulaire, surtout les postérieurs. Pattes assez longues et grêles. Téguments lisses. Les ailes manquent, mais leurs articulations sont distinctes.

Je base ce genre sur une seule ♀ récoltée par M. SCHMITZ chez le *Tapinoma erraticum* à Jérusalem. Il me semble évident qu'il s'agit d'une forme parasitique, voisine des genres *Myrmoxenus*, *Epixenus*, etc., mais distincte d'eux par son épistome et son épinotum.

**Hagioxenus Schmitzi** n. sp. — ♀. — Long. 3 mill. — Mandibules luisantes, presque lisses (quelques faibles stries vagues). Bord antérieur de l'épistome distinctement avancé au milieu en lobe arqué, subplane en dessus. Tête ovale-rectangulaire, plus longue que large, un peu plus large derrière que devant, à côtés convexes, et à bord postérieur à peine concave, avec les angles très arrondis. Les trois ocelles distincts; yeux petits (pour une ♀ ailée), situés au milieu des côtés. Antennes de 12 articles; le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Les articles 3 à 6 du funicule bien plus épais que longs. Scutellum et mésonotum plutôt petits, mais ayant la forme femelle normale. Le mésonotum a une apparence de sillons convergeants de MAYR. Ailes tombées. Les deux nœuds arrondis un peu plus larges que longs, le second élargi en arrière; du reste pour l'épinotum, les nœuds et les pattes, voir les caractères du genre.

Absolument lisse et luisant, avec une ponctuation très éparse et très fine. Quelques poils dressés, fins, pointus et jaunâtres épars sur le corps. Les pattes et les scapes n'ont qu'une pubescence

oblique, soulevée. Sur le reste du corps, la pubescence est à peu près nulle.

Brun. Pédicule et abdomen, sauf le milieu brun des segments, d'un brun jaunâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune sale.

Récolté à Jérusalem avec le *Tapinoma erraticum* et dans son nid. (M. SCHMITZ.)

*Cremastogaster Auberti* EMERY ♂, ♀, ♂. — Jérusalem (SCHMITZ). — Je ne puis le distinguer du type de l'espèce du midi de la France.

*Cremastogaster Auberti* EMERY subsp. *Jehovæ* FOREL ♂. — Jérusalem (SCHMITZ).

*Messor rufotestaceus* FÖRST. ♂, ♂, ♀. — Jérusalem (SCHMITZ).

♀ Décrite par EMERY. Les ailes ont deux cellules cubitales. Cellule radiale ouverte. Elles sont pubescentes et faiblement teintées de jaunâtre. Nervures jaunâtres. Tache marginale d'un jaune brunâtre. Les épines de l'épinotum sont longues et très obtuses, même arrondies à l'extrémité (subspatulées), ce qui est fort remarquable, l'ouvrière n'ayant que deux dents très petites.

♂. Long. 3.6 à 4 mill. — Mandibules luisantes faiblement chagrinées, armées de 5 dents. Tête un peu plus longue que large, arrondie derrière. Scape 3 1/2 à 4 fois plus long qu'épais. Le mésonotum surplombe devant le pronotum. Le scutellum proémine en bosse en haut et en arrière. Le postscutellum et la face basale de l'épinotum forment un talus descendant peu abrupt, mais le dernier quart de la face basale se recourbe subitement et devient horizontal. Il est bordé de deux larges dents plates, verticales, grandes, assez arrondies à l'extrémité et plus longues que larges. Derrière ces dents, la face déclive de l'épinotum qui est courte, descend de nouveau en talus presque parallèle à celui de la partie antérieure de la face basale. Premier article du pédicule fort long, partant derrière un nœud bas et très petit. Second article élargi derrière, plus long que large.

Lisse, luisant, noir. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune brunâtre ou d'un brun jaunâtre. Pilosité comme chez l'ouvrière. Ailes un peu plus hyalines que chez la ♀.

Ce ♂ rappelle à bien des égards le genre *Aphaenogaster*.

*Messor barbarus* L. subsp. *minor* ANDRÉ ♂. — Mer Morte (SCHMITZ.)

*Messor barbarus* L. subsp. *structor* LATS. v. *orientalis*. EM. Palestine (SCHMITZ).

*Messor barbarus* L. subsp. *semirufus* ANDRÉ. ♂. — Jérusalem, Emmaüs (SCHMIDT.)

*Messor barbarus* L. subsp. *semirufus* ANDRÉ v. **dentata** n. var.

♂ Comme le type de la sous-espèce, mais deux fortes dents à l'épinotum, comme chez la sous-esp. *meridionalis* André.

♀ L. 12 mill. Deux fortes et larges dents à l'épinotum. Tête en partie rougeâtre.

♂ L. 10 mill, environ. Épinotum avec deux faibles tubercules allongés. Très semblable au type de l'espèce, mais encore plus grand. Ailes hyalines. Jérusalem (SCHMITZ.)

*Messor barbarus* subsp. *semirufus* ANDRÉ v. **ebenina** n. var. — ♂. — Diffère du type *semirufus* et de la var. *concolor* EMERY par sa couleur entièrement d'un noir d'ébène, ainsi que par la sculpture plus forte et plus mate du thorax. L'épinotum a des dents larges, assez fortes, mais obtuses, plus faibles que chez la var. *dentata* mais bien plus fortes que chez le *semirufus* typique. — Long. 4,1 à 10 mill.

Djebel Kasioun et pentes arides du Liban et de l'anti Liban; Berzé (GADEAU DE KERVILLE). Couvent de la Passion, Palestine (SCHMITZ).

Les exemplaires du Djebel Kasioun et de Berzé ont les dents plus fortes.

*Messor barbarus* subsp. *semirufus* ANDRÉ v. **intermedia** n. var. — ♂. Long. 3,6 à 9,3 mill. — Taille du *semirufus* et couleur du *meridionalis*. Épinotum avec deux dents plus ou moins obtuses ou arrondies, mais distinctes. Très voisin de la variété précédente à laquelle il fait souvent transition, mais la sculpture est plus faible. Tête, abdomen et pédicule noirs; thorax d'un rouge foncé. C'est une forme transitoire entre *barbarus-meridionalis* et *barbarus-semirufus* v. *ebenina*.

Sous les pierres, à Doumar, Aïn Fidjé, Mezzé, Antiliban et à Damas (GADEAU DE KERVILLE); Jérusalem (SCHMITZ).

**Aphaenogaster Schmitzi** n. sp. — ♂. — Long. 3,5 à 4,5 mill. — Mandibules striées, assez luisantes, armées de 8 à 10 dents, dont les 5 à 7 postérieures peu distinctes ou irrégulières. Epistome sans carène, largement échancré au milieu de son bord antérieur. Aire frontale profonde, assez triangulaire. Tête rectangulaire, allongée, à côtés convexes, bien plus longue que large. Chez la grande ♂, le bord postérieur est presque droit et la tête un peu plus large derrière que devant; chez la petite ♂, le bord postérieur est convexe et la tête aussi étroite derrière que devant. Le scape dépasse le bord postérieur d'un quart de sa longueur chez la grande ♂, d'un tiers chez la petite. Massue de 4 articles distincts, subégaux (le dernier un peu plus long). Les articles 2 à 8 du funicule tous plus longs, mais pas tout à fait deux fois plus longs qu'épais. Yeux assez con-

vexes, légèrement en avant du milieu des côtés de la tête. Moitié antérieure du mésonotum plus ou moins proéminente, continuant la bosse du promésonotum, mais la dépassant souvent, aussi bien derrière que devant (pas seulement devant comme chez *Smythiesi* FOREL et autres), en marche obtuse d'escalier. Néanmoins cela varie selon les individus, et chez plusieurs le mésonotum ne proémine ni devant, ni derrière. La moitié postérieure a un profil rectiligne; elle est séparée de l'antérieure par une impression transversale. Echancrure mésoépinothale large, représentée par la moitié postérieure du mésonotum, la face basale de l'épinothum formant devant une faible marche d'escalier. Face basale deux fois plus longue que large, creusée en gouttière et bordée sur ses deux tiers postérieurs, deux fois plus longue que la face déclive qui est bordée. Épines assez courtes, peu pointues, à peine longues comme leur intervalle. Le profil de la face basale est un peu convexe. Premier nœud obtusément cunéiforme (un peu arrondi), à peu près aussi long, à sa base, que son pétiole antérieur. Second nœud élevé au milieu, un peu plus long que large, très obtusément cunéiforme, un peu plus rétréci devant que derrière.

Assez luisant, vaguement et lâchement ridé en long; en partie réticulé entre les rides. Sommet des nœuds et abdomen lisses et luisants. Des soies roussâtres courtes et obtuses éparses sur le corps. Pattes et scapes avec une pubescence jaunâtre, peu fine et assez adjacente, sans poils dressés.

D'un roux un peu jaunâtre; pattes d'un jaune roussâtre. Abdomen brun foncé au milieu, d'un jaune brunâtre devant et derrière.

Jérusalem, dans la maison (SCHMITZ).

Cette espèce est fort embarrassante. Elle est plus grêle que *Holtzi* EM., avec les antennes et la tête plus longues; la sculpture est beaucoup plus forte; mais la forme est analogue. Elle diffère de *Smythiesi* FOREL subsp. *Kurdica* RUSZKY par sa tête moins large, par sa sculpture et par la forme du mésonotum, ainsi que par l'échancrure très distincte de l'épistome et la face basale creusée de l'épinothum. La tête est bien plus longue et bien moins élargie derrière, les antennes sont plus grêles que chez la *subterranea* LTR., tandis que le pétiole du 1<sup>er</sup> nœud est au contraire moins allongé. *L'ovaticeps* EM. a la tête ovale et sans bord postérieur; elle est aussi plus grêle que la *Schmitzi*. Celle-ci ressemble aussi aux var. *subterranoïdes* FOREL et *mauritanica* EMERY de la *gibbosa*, mais la sculpture est toute autre et les épines sont bien plus fortes. Elle se rapproche enfin surtout des var. *splendidoides* FOREL et *sicula* EM. de la *crocea* ANDRÉ, dont elle diffère par les articles plus grêles des funicules, les yeux plus gros et les épines plus fortes. La forme du mésonotum, la taille plus petite, la tête plus courte, les épines plus

fortes, les mandibules plus courtes et la taille moins grêle la différencient enfin de la *splendida* ROYER, domestique comme elle.

Var. **syria** n. var. — ♂. — Long. 4 mill. — Diffère du type de l'espèce par sa tête assez mate, plus densément réticulée entre les rides et sa couleur plus terne, d'un jaune brunâtre.

Sous les pierres, à Koutaïfé, Syrie (M. GADEAU DE KERVILLE).

**Aphænogaster Kervillei** n. sp. — ♂. — Long. 4,5 à 5 mill. — Mandibules luisantes, striées, avec quelques gros points, armées de 2 ou 3 fortes dents devant et de 6 à 10 dents irrégulières ou denticules derrière. Epistome convexe, sans carène, avec une forte et large échancrure au milieu de son bord antérieur. Aire frontale triangulaire, profonde. Arêtes frontales parallèles, assez rapprochées, avec un lobe vertical plus long que haut devant. Tête très allongée, longue de 1,3, large de 0,8 mill. Ses côtés sont convexes, mais se rétrécissent (en courbe) à partir des yeux jusqu'à l'articulation occipitale qui forme un léger rebord aigu, mais sans aucun rétrécissement colliforme. Les yeux sont aux  $\frac{2}{5}$  à partir de devant et la tête n'est pas ou est à peine plus large à leur hauteur qu'à son bord antérieur. Le scape, fort grêle, dépasse le bord articulaire de la tête d'un tiers de sa longueur. Les articles 2 à 7 du funicule sont au moins deux fois plus longs qu'épais. Les 4 derniers articles sont égaux en longueur, trois fois plus longs qu'épais, formant une massue sensorielle grêle. Dos du mésonotum concave sur le profil, ne continuant la convexité du pronotum que sur son neuvième antérieur environ. Echancrure méso-épinotale peu profonde, mais distincte. Face basale de l'épinotum faiblement convexe, nullement creusée,  $3\frac{1}{2}$  fois plus longue que large et 2 fois plus longue que la face décline qui est subverticale et bordée. L'épinotum a deux petites dents pointues, un peu plus longues que larges, triangulaires. Pédicule comme chez l'*A. Schmitzi*, mais le pétiole du 1<sup>er</sup> nœud plus long que le nœud. Le mésonotum entier forme un rétrécissement assez marqué du thorax qui est fort allongé.

Assez irrégulièrement et superficiellement réticulé; médiocrement luisant. Abdomen, membres, dos du pronotum et des nœuds lisses. Tête ridée en long, sauf l'épistome et l'occiput. Epinotum ridé en travers, mais très irrégulièrement. Des soies d'un roux clair, courtes et obtuses, dispersées sur le corps. Les membres ont des poils jaunes, courts et obliques (plutôt pubescence sur les jambes, plutôt pilosité sur les antennes).

D'un roux jaunâtre; scapes un peu rembrunis. Pattes et abdomen d'un jaune à peine roussâtre, mais ce dernier avec une large bande brune au milieu.



Berzé, Anti Liban, Syrie; sous les pierres (M. GADEAU DE KERVILLE).

Cette espèce ressemble à *ovaticeps* EM., qui, seule avec elle parmi les espèces méditerranéennes, n'a pas de bord postérieur à la tête. Mais *ovaticeps* a la tête ovale, aussi étroite devant que derrière, tandis que *Kervillei* a la tête large devant et rétrécie en arrière. En outre, chez *ovaticeps*, l'épistome n'est pas échancré et l'épinotum a des épines.

D'un autre côté, le manque de rétrécissement colliforme sépare l'*A. Kervillei* du sous-genre *Ischnomyrmex* MAYR, dont elle se rapproche beaucoup aux autres égards.

*Bothriomyrmex meridionalis* ROGER v. **syria** n. var. — ♂. — Long. 2,2 à 2,5 mill. — Ressemble à la subsp. *atlantis* FOREL, mais moins jaune (plus grisâtre). Les côtés de la tête sont beaucoup plus convexes que chez l'*atlantis* et que chez le type de l'espèce. La tête est à peine plus longue que large. Troisième article du funicule à peu près aussi long que le deuxième.

Sous une pierre. Doummar, Anti Liban, Syrie (M. GADEAU DE KERVILLE).

*Tapinoma erraticum* LATR. — ♂, ♀. — Jérusalem (SCHMITZ).

*Plagirolepis pygmaea* LATR. — ♂. — Jérusalem (SCHMITZ).

*Acantholepis Frauenfeldi* MAYR v. *bipartita* SMITH. — ♂. — Emmaüs, Palestine (SCHMITZ).

*Myrmecocystus viaticus* F. subsp. *niger* ANDRÉ. — ♂. — Jérusalem (SCHMITZ).

*Myrmecocystus albicans* ROG. subsp. *lividus* ANDRÉ. — ♂. — Mer Morte (SCHMITZ).

*Camponotus maculatus* subsp. *thoracicus* F. var. **sanctoides** n. v. ♂. — Long. 7 bis 11 mill. Forme du *Fellah*; couleur et taille du *sanctus*, mais un peu plus petit et plus foncé. Il a la tête moins large et moins convexe chez la grande ♂ que le *sanctus*, et la petite ♂, a la tête plus étroite derrière. Les tibias ont une forte rangée de piquants. Il est luisant comme le *sanctus*. Il ressemble à la subsp. *thoracicus* v. *minor* d'Algérie, mais celle-ci est bien plus mate, n'a presque pas de piquants aux tibias et a les côtés de la tête encore plus droits.

♀. — Long. 14,5 mill. — Ailes teintées de brunâtre. Mêmes caractères que la grande ♂.

Jérusalem (SCHMITZ).

*Camponotus maculatus* F. subsp. *thoracicus* F. v. **mortis** n. var. ♂. — Long. 6,3 (♂. min.) à 9 mill. (♂. major). Couleur et forme

du *barbaricus* typique, mais les côtés du thorax brun noir, l'écaille et les pattes (entièrement) d'un jaune roussâtre plus clair, plus vif et luisant. Chez la petite ♂ cette couleur s'étend au thorax et au devant de l'abdomen. Les joues n'ont pas trace de poils. Les petits piquants des tibias sont plus faibles et plus clairsemés. Les tégu-ments sont moins mats; l'abdomen luisant. Chez la petite ♀, la tête n'est que d'un quart à peine plus longue que large et à peine plus étroite derrière que devant, avec un bord postérieur bien distinct.

Mer morte (SCHMITZ). Diffère du *barbaricus* par ses joues sans poils et sa taille moindre, du *fellah* typique par sa petite taille et par la forme de la tête chez la petite ♀.

*Camponotus maculatus* F. subsp. *Fellah* EMERY. — ♂, ♀. — Jérusalem (SCHMITZ).

*Polyrhachis simplex* MAYR. — ♂. — Mer Morte (SCHMITZ). C'est la seule espèce de *Polyrhachis* qui se soit répandue sur le territoire paléarctique et qui atteigne une limite aussi occidentale en Asie.

N. B. **Pheidole areniphila** nov. nom. (= *arenicola* FOREL, nec EMERY). — Dans les Fourmis du D<sup>r</sup> SCHULTZE (Afrique sud-ouest), dans : Schultze, Forschungsreise in Südafrika, Jenaische Denkschriften XVI; j'ai décrit sous le nom de *Ph. arenicola* une espèce du désert de Kalahari, sans remarquer que ce nom avait déjà été employé par EMERY pour une sous espèce de la *Ph. fallax* MAYR. Je dois donc changer le nom et je l'appelle *areniphila*.

## II

### Islande et Groenland.

Aucune Fourmi n'ayant été trouvée jusqu'ici dans ces pays, je demandai au Prof. A. PENK de Berlin, excellent connaisseur des régions arctiques, des adresses de personnes pouvant me renseigner. Le résultat est absolument négatif. M. le D<sup>r</sup> PJETUM à Reykiavik et M. Will. LUNDHEEN à Copenhague me déclarent, le premier qu'aucune Fourmi n'a été trouvée jusqu'ici en Islande, le second qu'on n'en a trouvé ni sur la côte orientale, ni sur la côte occidentale du Groenland, où il a fait lui-même une expédition entomologique.

Or cette année même M. SPARRE-SCHNEIDER (Archives du Musée de Tromsø 1909) a constaté la présence de 10 espèces de fourmis (*Leptothorax*, *Myrmica*, *Formica*, *Camponotus*, *Formicoxenus*) entre 69° et 70° de latitude nord en Norvège!

Je conclus de ces faits que les Fourmis, détruites en Islande et en

Groënland par la période glaciaire, n'ont pu y émigrer depuis, faute de communication terrestre, tandis qu'elles ont pu le faire au nord du continent européen. Je suis persuadé que les espèces comme les *Formica rufa*, *fusca* et *caseata*, *Myrmica lobicornis* et *sulcinodis*, *Leptothorax acervorum*, etc., auraient tôt fait de s'acclimater en Islande et même au Groënland.

### III

#### Fourmis de Madagascar.

**Platythyrea Arthuri** n. sp. — ♀. — Long. 6,8 mill. — Mandibules mates, densément ponctuées, pubescentes, seulement un peu plus longues que larges, à bord terminal tranchant. Epistome transversalement concave, assez nettement délimité derrière. Aire frontale grande, triangulaire, plus haute que large, indistincte. Sillon frontal étalé en large gouttière et atteignant le quart postérieur de la tête. Tête un peu plus longue que large et fortement rétrécie devant les yeux, élargie derrière, tronquée et concave à l'occiput, de sorte que les angles postérieurs sont droits ou presque aigus, les bords étant presque droits de l'œil à l'angle postérieur. Yeux grands, convexes, occupant plus du quart de la longueur de la tête et situés aux  $\frac{2}{5}$  antérieurs. Le scape atteint exactement le bord postérieur tronqué. Articles 5 à 8 du funicule un peu plus épais que longs; le second article aussi long que le premier. Angles antérieurs du pronotum obtus, mais distincts. Dos du thorax allongé, mais assez plat, subbordé, pas ou à peine convexe sur le profil. Suture promésotale distincte; suture mésoépinotale obsolète. Pronotum plus long que large. Mésoépinotum plus de deux fois plus long que large. Face déclive de l'épinotum fortement creusée, avec un rebord latéral aigu. Vue de dessus, la face basale est largement échancrée au milieu de son bord postérieur, le milieu de l'échancrure passant à la face déclive par un bord obtus, tandis que ses côtés tout faiblement relevés en oreilles. Nœud du pédicule allongé, presque cylindrique, presque deux fois plus long que large, faiblement atténué et abaissé en courbe devant, verticalement tronqué derrière. Le bord de la surface plane tronquée est aigu, à peine avancé en arrière et en haut. Abdomen fortement rétréci après le premier segment qui est légèrement moins large et moins long que le second.

Mate; très densément et finement ponctuée. Abdomen et pattes subopaques, à ponctuation moins profonde. Les points ont partout une tendance à s'aligner en rides ou stries presque microscopiques.

En outre de gros points espacés, effacés partout. Pilosité dressée nulle. Pubescence fine, courte, jaunâtre, espacée partout.

Noire; pattes, antennes, mandibules et lobe antérieur des arêtes frontales d'un rougeâtre terne.

Montagnes de l'Amber, nord de Madagascar, reçue par M. ROLLE.

**Leptogenys ridens** n. sp. — ♂. — Long. 7,5 mill. — Mandibules luisantes, avec des stries et des points épars et le bord interne parallèle au bord externe; néanmoins leur extrémité est un peu élargie et a un bord terminal très oblique, tranchant, terminé par une dent pointue. Le lobe court de l'épistome caréné rappelle un peu celui de la *truncatirostris* FOREL, ayant, comme lui un bord antérieur membraneux, jaunâtre et translucide, mais il est en somme triangulaire, avec le sommet obtus et les bords légèrement convexes. Entre les mandibules fermées et les bords du lobe, on voit une mince fente simulant une bouche qui rit. Bord antérieur de la tête très large, avec les angles nets; la tête est en forme de trapèze, ses côtés, à peine convexes, convergeant en arrière; son bord postérieur est convexe et large comme à peine les 2/3 du bord antérieur. Ce dernier est un peu plus large que la longueur de la tête sans le lobe de l'épistome. Arêtes frontales très rapprochées; sillon frontal court et distinct. Yeux grands, au tiers antérieur. Le scape dépasse le bord occipital des 2/5 de sa longueur. Tous les articles du funicule sont plus longs qu'épais; le 1<sup>er</sup> de la longueur du 3<sup>me</sup>; le 2<sup>me</sup> est le plus long, légèrement plus long que le dernier ou au moins aussi long.

Sutures du thorax distinctes. Pronotum un peu, mésonotum beaucoup plus large que long. Face basale de l'épinotum convexe, plus de deux fois plus longue que large; une échancrure peu profonde, mais distincte, entre elle et le mésonotum. Face déclive oblique à bords très obtus et arrondis en tout sens, longue comme les 3/5 de la face basale à peine. Nœud du pédicule aussi large derrière que long et que haut (cubique arrondi), mais distinctement rétréci devant, aussi épais en haut qu'en bas, tronqué devant et derrière; sa face antérieure est faiblement convexe et sa face postérieure légèrement concave; son sommet est convexe; dessous et devant il porte un lobe obtus. Abdomen distinctement rétréci derrière son 1<sup>er</sup> segment qui est beaucoup plus large que long, plus large et à peine plus court que le 2<sup>me</sup>.

Presque mate, très densément et assez grossièrement (du moins pas finement) ponctuée (ponctuation un peu irrégulière). Abdomen subopaque et moins densément ponctué, de même que les pattes et les scapes. Face déclive de l'épinotum grossièrement ridée en travers. Pilosité dressée, jaunâtre, pointue, seulement aux deux extré-

mités du corps et en dessous. Pubescence adjacente jaunâtre assez répandue partout, sans former de duvet, un peu soulevée sous les tibias.

Noire; pattes, antennes, mandibules et lobe des arêtes frontales d'un rougeâtre sombre, un peu plus clair aux tarsi et aux funicules. Hanches brun foncé.

Fort Dauphin, Madagascar (Sikora).

**Leptogenys (Lobopelta) Grandidieri** n. sp. — ♀. — Long. 6,1 mill. — Mandibules lisses, luisantes, triangulaires, avec un large bord terminal tranchant, terminé par une dent pointue. Lobe de l'épistome très avancé, triangulaire, avec une carène aiguë au milieu; il est pointu au milieu, devant. Tête rectangulaire presque aussi large derrière que devant, d'un quart environ plus longue que large, avec les angles postérieurs arrondis et le bord postérieur légèrement concave. Yeux médiocres, situés au milieu des côtés. Arêtes frontales très rapprochées. Sillon frontal profond, assez court. Le scape dépasse le bord occipital de presque un quart de sa longueur. Second article du funicule à peu près aussi long que le dernier; articles 7 et 8 à peine plus longs qu'épais. Thorax échancré entre le mésonotum et l'épinotum. Sutures distinctes. Pronotum plus long que large, formant avec le mésonotum une convexité médiocre. Mésonotum en disque. Face basale de l'épinotum faiblement convexe, presque 3 fois plus longue que large. Face déclive fort courte, passant par une courbe à la face basale; ses deux stigmates proéminent en bas sous forme de dents. Pédicule un peu comme chez la *L. Peuqueti* ANDRÉ, mais plus court, plus long que large, rétréci, et en courbe convexe devant, tronqué derrière, où il est aussi haut que long. Mais sa surface supérieure est subdéprimée et subbordée. Sa face postérieure tronquée est distinctement bordée et concave dans le sens vertical, de sorte que le bord supérieur la surplombe un peu, tout en ayant un aspect déprimé; une forte dent sous le pédicule, en avant. Abdomen étroit, nullement rétréci après le 1<sup>er</sup> segment qui est presque aussi long que le 2<sup>m</sup>.

Lisse et luisante. Quelques points épars sur la tête. Pattes et scapes abondamment ponctués. Face déclive de l'épinotum ridée en travers. Quelques poils dressés courts, et jaunes sur la tête et le derrière de l'abdomen. Pattes et scapes avec une pubescence adjacente. Du reste glabre.

Noire, avec un léger reflet bleuâtre irisant, comme chez la *L. chinensis* MAYR. Pattes et antennes brunes. Mandibules brun rouge ainsi que le lobe des arêtes frontales. Tarsi, articulations et extrémité de l'abdomen d'un jaune roussâtre.

Fort Dauphin, Madagascar (Sikora).

Genre CREMASTOGASTER, subg. **Decacrema** n. subg.

Je désigne de ce nom le groupe des *Cremastogaster* ayant 10 articles ou moins aux antennes. (*Schenki* FOR, *Grevei* FOR, *borneensis* ANDRÉ, *Liengmei* FOR. avec subsp. *Weitzäkeri*, *enneamera* EM. et les deux suivantes (1).

**Cremastogaster (Decacrema) ensifera** n. sp. — ♀. — Long. 3 à 3,5 mill. — Sculpture du *hova* FOREL, mais plus grand et plus robuste. Le premier nœud est rhombiforme, avec un angle latéral un peu en avant du milieu. Le 2<sup>me</sup> nœud est divisé en deux hémisphères par un sillon profond. Les deux immenses épines épinoles, très pointues, grêles, divergentes, bien plus longues que leur large intervalle, d'un tiers plus longues encore que chez le *C. Schenki* FOREL.

(1) **Cremastogaster (Decacrema) decamera** n. sp. — ♀. — Long. 2,5 à 3,7 mill. — Très voisin de *borneensis* ANDRÉ, mais plus allongé et inerme. Tête ovale-rectangulaire, un peu rétrécie devant, avec les côtés bien plus convexes que chez *borneensis*, un peu plus longue que large. Mandibules lisses, ponctuées, armées de 5 dents. Scapes un peu plus longs que chez *borneensis*, n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 5 du funicule plus épais que longs. Dernier article au moins aussi long que les deux précédents réunis. Les 3 derniers articles (massue) aussi longs que le reste du funicule. Thorax plus allongé que chez le *borneensis*, au moins aussi profondément et encore plus largement échancré que chez lui entre le mésonotum et l'épinotum. Face basale de l'épinotum plus courte que la face déclive, et formant avec elle un angle obtus, sans trace de dents ni d'épines, à peine avec deux tubercules obtus. Premier nœud du pédicule d'un quart plus long que large, à côtés parallèles, plat dessus, aussi large derrière que devant. Second nœud arrondi, un peu plus large que long, sans trace de sillon médian. Le 1<sup>er</sup> nœud n'a pas trace de dent en dessous. Abdomen allongé.

Lisse, luisant et éparsément ponctué, comme le *borneensis*. Pilosité fine, dispersée sur le corps, comme chez lui. Pubescence plus abondante. Pattes et scapes n'ayant qu'une pubescence oblique.

D'un jaune sale ou brunâtre. Tête plus roussâtre. Des bandes nuageuses brunâtres sur les segments abdominaux. Quelques exemplaires plus foncés, bruns jaunâtres.

♀ Long. 6,5 mill. — Le scape n'atteint que le quart postérieur de la tête. Massue presque de 4 articles. Tête plus large que le thorax. Face basale de l'épinotum très distincte, en marche d'escalier, sans trace même de tubercules. Premier nœud un peu élargi vers son tiers antérieur. Ailes brunâtres à nervures brunes. Du reste comme l'ouvrière, mais les mandibules en partie striées. D'un brun rougeâtre; pattes d'un jaune roussâtre; mandibules rougeâtres.

♂ Long. 2,2 à 2,3 mill. — Mandibules armées de 3 dents environ. Scape long comme à peine les deux premiers articles du funicule réunis. Tête plus large que longue, à bord postérieur distinct. Mésonotum plus large que long, élargi et tronqué derrière. Scutellum bossu, proéminent. Pédicule comme chez l'ouvrière. Abdomen élargi derrière, étroit devant. Brun; pattes, antennes et mandibules jaune clair. Ailes faiblement brunies.

Bornéo : Sarawack (M. Haviland.)

Tête plus rétrécie devant que chez *Hova* et même que chez *Schenki*. Tête, thorax et pédicule luisants, faiblement et irrégulièrement chagrinés; abdomen lisse.

Entièrement brun. Extrémité des épines, tarsi et mandibules rougeâtres.

Très voisin de *Schenki* et de *Hova*. Diffère de tous deux par la forme du pédicule et par ses épines plus longues, de *Hova* par sa taille plus grande et plus robuste, de *Schenki* par sa sculpture et sa couleur.

Forêt vierge de Sahana, Madagascar oriental. Nid en carton pendant aux branches.

**Meranoplus Mayri** n. sp. — Long. 3,5 à 4,8 mill. — Mandibules luisantes, striées; épistome armé de deux dents à son bord antérieur, échancré entre deux et imprimé à son milieu en dessus de l'échancrure. Tête plus large que longue, en trapèze, rétrécie devant. Les arêtes frontales n'atteignent pas le bord latéral. On voit bien, de devant, les yeux situés derrière le milieu des côtés; on voit même un espace entre eux et les arêtes frontales. Le scrobe n'atteint pas tout à fait les angles postérieurs de la tête, mais il est un peu dépassé par le scape qui les atteint exactement. Les huit articles du funicule plus long qu'épais. Tête tronquée presque en ligne droite derrière. Le promésotum a un large bord membraneux translucide, qui forme devant une dent plate ou un angle dentiforme et qui porte de côté, en arrière, une seconde dent plate. Aux angles postérieurs, ce bord se termine en deux longues épines horizontales plates et sinueuses, dont le bord extérieur est convexe et le bord intérieur concave (elles sont légèrement courbées en dedans). Entre la base de ces épines, qui sont en outre obliquement inclinées en bas, avec la partie postérieure du mésosotum, se trouve, tendue transversalement, une membrane translucide à bord rectiligne. Sous la dite membrane se trouve l'épinothum qui est vertical, rectangulaire, et distinctement bordé; il est un peu plus long que large et porte au milieu deux épines latérales larges à leur base et un peu plus courtes que celles du mésosotum. Premier nœud squamiforme, épais en bas et mince au sommet qui forme un bord transversal mince et aigu, légèrement et largement échancré, un peu courbé en arrière et constituant ainsi deux angles latéraux et dentiformes. Second nœud un peu plus large que long presque aussi large que le premier, plus épais en haut qu'en bas.

Abdomen cordiforme, concave devant, et bien plus long que large.

Tête luisante, régulièrement striée en long; les stries contournent le scrobe aux angles postérieurs. Promésotum strié en arc (stries

convexes devant). Les stries sont souvent concentriques derrière. Côtés du thorax striés en long. Epinotum, premier nœud et abdomen assez luisants, très faiblement chagrinés ou réticulés. Second nœud grossièrement ridé en long et mat. Scapes et pattes en partie lisses. Pilosité dressée abondante et assez longue partout, fine, jaunâtre et pointue, aux membres comme sur le corps. Pubescence presque nulle.

Rouge clair. Abdomen noir.

Fort Dauphin, Madagascar (Sikora).

*Cataulacus Ebrardi* FOREL. — ♀. — Long. 5 mill. — Thorax un peu plus étroit que la tête. Epinotum avec deux larges et fortes dents horizontales, plus longues que larges. Premier nœud plus long que large et plus large devant que derrière. Second nœud plus large que long. Abdomen à côtés parallèles, presque deux fois plus long que large, régulièrement strié à la base (côtes longitudinales), mat et régulièrement réticulé-punctué ailleurs. Scutellum grossièrement ridé en long. Mésonotum assez finement réticulé et ridé. Pronotum grossièrement rugueux. Tête un peu moins rétrécie devant que chez l'ouvrière. Ailes tombées.

Du reste comme l'ouvrière.

Montagnes de l'Amber, Nord de Madagascar. Reçu de M. ROLLE.

**Camponotus Roeseli** n. sp. — ♂. — Long. 11,5 à 14,5 mill. — ♂ major. Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, finement chagrinées vers la base, armées de 8 à 9 dents; leur bord externe courbé seulement près de l'extrémité. Epistome haut, caréné, en trapèze, avec un lobe rectangulaire devant, nullement échancré au milieu; côtés du lobe droits. Aire frontale très petite, peu distincte, rhombiforme. Arêtes frontales sinueuses. Tête de la forme ordinaire du *C. maculatus*, concave et élargie derrière, rétrécie devant, à côtés fort peu convexes. Mais les scapes sont longs et dépassent le bord occipital de près du tiers de leur longueur. Thorax étroit. Le promésonotum faiblement convexe. Une très faible et superficielle concavité entre le mésonotum et la face basale de l'épinotum. Celle-ci est convexe sur son premier quart, puis elle forme sur le profil de ses trois autres quarts une ligne droite et déclive jusqu'à la face déclive à laquelle elle passe par une courbe lente. Face déclive très courte, longue comme 1/5 de la face basale qui est du reste médiocrement comprimée et 3 1/2 à 4 fois plus longue que large. Ecaille nodiforme, taillée en profil en 3 surfaces: un pan antérieur et un pan postérieur, verticalement tronqués, le second trois fois plus haut que le premier; puis une surface supérieure, déclive d'arrière en avant, avec un bord postérieur assez aigu et



convexe dans le sens transversal. L'écaille est plus large qu'épaisse, mais bien plus épaisse que sa hauteur antérieure. Tibias comprimés et assez prismatiques, sans piquants à leur face intérieure, sauf tout en bas.

Assez luisant, faiblement et finement réticulé, transversalement chagriné sur l'abdomen, avec des points épars piligères partout, un peu élevés sur l'abdomen. Une pilosité dressée brune et une fine pubescence roussâtre dispersées sur tout le corps. Les scapes et les pattes sont seulement pubescents, mais plus abondamment.

Noir, çà et là, avec un reflet irisant bleuâtre, du reste peu marqué, surtout sur l'abdomen. Mandibules d'un brun foncé, ainsi que l'extrémité des tarsi. Funicules, anneaux fémoraux et articulations roussâtres. Bord postérieur des segments abdominaux étroitement jaunâtre.

♂ minor. Epistome comme chez la ♀ major. Mandibules plus petites. Tête une fois et demie plus longue que large, régulièrement rétrécie d'avant en arrière et à côtés presque droits. Le bord postérieur n'est presque constitué que par le bord articulaire, plus un angle arrondi. Le scape dépasse le bord occipital de la moitié de sa longueur. Ecaille comme chez la grande ♀, mais encore plus épaisse, presque aussi épaisse que sa hauteur postérieure et un peu plus basse. Face basale de l'épinotum un peu plus convexe derrière, moins distinctement divisée en deux portions. Pattes d'un brun foncé; mandibules plus rougeâtres près du bord.

Du reste comme la grande ♀.

Montagnes de l'Amber, au nord de Madagascar. Reçu de M. ROLLE.

Voisin de *Perroti* FOREL, mais il en diffère par la forme de l'écaille, la couleur et les tibias.

*Camponotus Christi* FOREL, v. *maculiventris* EM. Montagnes de l'Amber, nord de Madagascar. Reçu de M. ROLLE.

#### IV

#### Fourmis de Crète

Récoltées par M. BIRO.

**Epixenus Biroi** n. sp. — ♀. — Long. 3,5 à 4,2 mill. — Mandibules luisantes, ponctuées, avec quelques rares stries, armées de quatre dents. Epistome convexe, ayant devant, au milieu, une impression qui forme une très légère échancrure du bord antérieur et, de chaque côté, une apparence vague des deux carènes obtuses du genre *Monomorium*; mais cette apparence disparaît en arrière où l'épistome se prolonge en longue pointe mousse entre les arêtes

frontales, sans qu'on voie d'aire frontale distincte. Sillon frontal distinct; il s'arrête à mi distance de l'ocelle antérieur. Arêtes frontales courtes, avec un petit lobe antérieur convexe, subhorizontal. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, légèrement rétrécie devant, à côtés convexes et à bord postérieur à peine concave au milieu. Yeux au milieu des côtés, plutôt grands et plutôt plats. Trois petits ocelles distincts. Le scape dépasse à peine le quart postérieur de la tête. Le funicule correspond exactement à la figure d'EMERY pour l'*E. Andrei* (massue de 3 à 4 articles); antennes de 12 articles. Pronotum environ 2 1/2 fois plus large que long. Suture promésotale marquée par une dépression transversale, mais peu distincte. Mésotum ovale-allongé, 1 1/2 fois plus long que large, ayant la forme de celui d'une pseudogyne ou d'une ♀ ergatomorphe. Son tiers postérieur forme brusquement une pente déclive en arrière qui provoque une échancrure entre elle et le commencement de la face basale de l'épinotum qui remonte en escalier. Face basale de l'épinotum deux fois plus longue que la face déclive, assez plane à partir de l'escalier. L'épinotum porte deux dents plates ou oreilles extrêmement larges, triangulaires, dont la base prend le tiers de la face basale et les deux-tiers de la face déclive. Ces dents sont obtuses et moins longues que la largeur de leur base. Premier nœud entier, squamiforme; deuxième nœud concave devant, convexe derrière, entier au sommet, plus de deux fois plus large que long. Vu de profil, le pédicule a la forme de celui de l'*E. Andrei* (figure d'EMERY), mais vu de dessus, le deuxième nœud a une toute autre forme (il est convexe devant chez l'*Andrei*). L'épinotum est plus élevé et le mésotum plus bas que chez l'*Andrei*. Abdomen grand, fort allongé.

Absolument lisse et très luisant, avec des points piligères très fins et très épars. Pilosité dressée fine, pointue, d'un jaune roussâtre, dirigée en arrière, adondante sur l'abdomen et sur les nœuds, plus épars sur le reste du corps, nulle sur les membres. Pubescence adjacente jaunâtre, fine, diluée sur les membres, à peu près nulle sur le corps.

D'un roux brunâtre; tête et abdomen d'un brun assez foncé. Pattes, antennes, épistome et mandibules d'un roux jaunâtre.

Récolté dans le nid du *Monomorium creticum* EM. Je suis disposé à me ranger à l'opinion d'EMERY et à considérer cet insecte comme un genre spécial, hôte parasite des *Monomorium*. Mais l'*E. Biroi* ressemble plus à une pseudogyne que l'*E. Andrei*. Est-ce la ♀ du ♂ isolé décrit par EMERY sous le nom d'*E. creticus*? L'épinotum est tout autre; on ne pourra juger de la question que lorsque ♂ et ♀ auront été pris dans un seul et même nid. En attendant j'ai préféré donner un nom nouveau avec une description exacte pour éviter des confusions.

*Monomorium Salomonis* subsp. *subopacum* EM. — ♀ ♀.

*Monomorium creticum* EM. — ♀. — A mon avis cette espèce, de même que l'*Abeillei* ANDRÉ, ne sont que des sous-espèces du *Salomonis*, sous-espèces auxquelles les variétés *subnitida* EM., *Sommieri* EM. et *phaenicia* EM. font passagé.

*Cardiocondyla elegans* EM. v. *Santschii* FOREL. — ♀, ♀. — (♀ Long. 2,7 à 3 mill. — Noirâtre comme l'ouvrière, avec les ailes légèrement teintées de brunâtre). Je ne puis la distinguer du type de Tunisie; à peine le premier nœud semble-t-il légèrement plus élevé.

*Leptothorax exilis* EM. subsp. **creticus** n. subsp. — ♀. — Long. 1,3 à 2 mill. — D'un noir à peine brunâtre. Thorax et pédicule bruns foncés. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune rougeâtre, avec la massue et les cuisses brunes. Dos du thorax sans trace d'échancrure. Premier nœud cunéiforme, assez anguleux au sommet, à peine concave devant. Epines pointues, plutôt longues. Vertex, occiput et dos du pronotum lisses et luisants.

♀. — Long. 3,2 mill. — Thorax plus large que la tête. Mesonotum aplati, strié en long. Tête luisante, ridée en long. Premier nœud très anguleux et tranchant au sommet. Ailes tombées. Du reste comme l'ouvrière.

*Aphaenogaster testaceo-pilosa* LUCAS v. *Simonellii* EMERY. — ♀.

~~*Tetramorium caespitum* L. subsp. *punicum* SM. — ♀~~

*Tetramorium caespitum* L. subsp. *punicum* SM., v. *lucidula* EM. — ♀.

*Acantholepis Frauenfeldi* MAYR. — ♀ ♀.

*Plagiolepis pygmaea* LATR. — ♀.

*Lasius niger* L. subsp. *alienus* FÖRST. — ♀.

*Myrmecocystus cursor* FONSG. v. *cretica* EMERY. — ♀.

*Camponotus maculatus* F. subsp. *aethiops* LATR. — ♀.

*Camponotus maculatus* F. subsp. *Cecconii* EM. — ♀.

*Camponotus Gestroi* EM. subsp. *creticus* FOREL. — ♀.

*Camponotus Kiesenwetteri* ROGER. — ♀.

Toutes ces espèces ont été récoltées aux environs de La Canée, au printemps, par un temps très sec.

collection de Fourmis de feu von Cœrtzen renfermant les Fourmis décrites et déterminées par moi en 1886 et 1888, la plupart du moins, quoique plusieurs types importants manquent. Dès lors nos connaissances sur ces régions ont fait tant de progrès, grâce surtout à EMERY, qu'après environ vingt-deux ans une revision s'imposait. Voici surtout ce que j'ai à remarquer :

*Ponera contracta* est la *P. Eduardi* FOR. (sauf une ♀ de l'Eubée); la var. ressemblant à l'*ochracea* est la var. *testacea* EMERY.

*Messor barbarus* est en partie la subsp. *meridionalis* ANDRÉ (Rhodes, Chios, etc.).

*Messor structor* est en partie le *barbarus clivorum* RUSZKY et en partie le *Messor structor* v. *orientalis* EMERY, le premier des Cyclades et du sud de l'Eubée, le second de Céphalonie et de l'Attique.

*Aphaenogaster testaceopilosa* est la subsp. *semipolita* NYL. variété *balcanica* EM.

L'*Aphaenogaster pallida* NYL. subsp. *cyprïotes* EM. a été prise à Naxos par v. CœRTZEN.

La *Pheidole teneriffana* FOREL a été trouvée dès lors dans les Sporades du sud par M. VON CœRTZEN (je ne l'avais pas eue alors sous les yeux).

*Cremastogaster scutellaris* est la var. *Schmidti* MAYR.

*Cremastogaster sordidula* NYL. est en partie (Attique) la var. *Flachi* FOREL.

*Tetramorium coespitum* appartient surtout aux formes *punicum* SM. et *semileve* ANDRÉ.

Le *Bothriomyrmex meridionalis* est la subsp. décrite depuis lors par moi sous le nom d'*atlantis*.

Le *Myrmecocystus viaticus* est la subsp. *orientalis* FOREL (Athènes, Céphalonie, Corfou, Morée), sauf celui des Sporades méridionales qui est une var. assez rouge de la subsp. *niger* ANDRÉ.

Le *Myrmecocystus pallidus* est, comme je l'ai corrigé peu après, le *cursor* v. *hellenicus* FOREL.

Le *Lasius affinis* est le *Lasius bicornis* FÖRST. subsp. *Oertzeni* n. ♀ ♂.

Quelques ♀ du *Lasius flavus* (de l'Olympe) appartiennent à la subsp. *myops* FOREL.

Le *Camponotus rubripes* DRURY est le *C. maculatus* F et ses sous-espèces et variétés sont :

*Dichrous* = *maculatus* subsp. *Baldaccii* EM. de Crète.

*Cognatus* = a) subsp. *sanctus* FOREL v. *cosensis* FOREL, Grèce, îles ioniennes, Sporades méridionales.

b) subsp. *sanctus* typique d'Asie mineure.

*Sylvaticus*, *aethiops*, *pilicornis* = tous la subsp. *aethiops* v. *marginata*, v. *concava*, etc.

*Cognato-pilicornis* de l'Eubée = subsp. *Sanctus* FOR. v. *ionia* EMERY.

*Cognato-maculatus* de Syri (Sporades mér.) = *symiensis* n. subsp.

*Cognato-maculato-dichrous* = *sanctus cosensis*.

Le *Camponotus lateralis* OL. appartient aux variétés *foveolatus*, *dalmaticus*, *atricolor* et à la forme typique.

Je renvoie du reste à la Faune paléarctique d'EMERY (Deutsche Entom. Zeitschrift, 1908 et 1909) pour la synonymie.

Mais en outre cette étude m'a fait découvrir dans le matériel de v. OERTZEN et dans le mien propre (une) quelques formes nouvelles dont voici la description : Ce qu'il y a peut-être de plus intéressant est l'ouvrière du *Lasius bicornis* subsp. *Oertzeni* que j'avais évidemment confondue alors avec le *Las. alienus* ou *flavus* :

**Messor Oertzeni** n. sp. — ♂ major. — Long. 11 mill. — Mandibules striées, luisantes. Tête carrée, aussi longue que large, très semblable à celle de l'*arenarius*, mais à côtés moins convexes et avec les yeux beaucoup plus petits, plus petits même que chez le *barbarus*. Premier article du funiculaire 1 1/2 fois plus long que le 2<sup>me</sup> (aussi long chez l'*arenarius*), les autres articles plus longs que chez le *barbarus*, moins longs que chez l'*arenarius*. Scape atteignant à peine le bord occipital, élargi à sa base des deux côtés, fortement courbé un peu plus haut. Epistome entier, assez plat. Le thorax est plus allongé et moins convexe que chez le *barbarus*, conformé comme chez l'*arenarius*, mais avec les angles antérieurs du pronotum moins nets, plus obtus, et avec les dents de l'épinotum plus courtes et très obtuses. Premier nœud assez semblable à celui de l'*arenarius*; second nœud plus court et plus haut, à peu près comme chez le *barbarus structor* v. *orientalis* EM. Pattes longues comme chez l'*arenarius*, bien plus longues que chez le *barbarus*.

Tête subopaque et densément striée comme chez le *barbarus-structor*, bien moins réticulée entre les stries que chez l'*arenarius*. Les fortes rides profondes du thorax sont par contre presque identiques à celles de l'*arenarius*. Pédicule ridé-rugueux et subopaque. L'abdomen est faiblement réticulé, assez luisant. Les réticulations ont une tendance à s'effacer. Pilosité exactement comme chez l'*arenarius*, mais un peu moins obtuse et un peu plus jaunâtre; sur les tibias elle est peut-être un peu plus couchée.

Noir; tête rouge, avec une tache noire en fer de lance sur le vertex; de chaque côté de cette tache, derrière, part une bande noirâtre qui se dirige en arrière, puis se courbe latéralement sur l'occiput

et va se terminer à son angle. Pattes qu'un rouge jaunâtre, avec le milieu des cuisses brunâtre. Deux petites taches rougeâtres sur le côté du thorax.

Smyrne (v. Oertzen.)

Cette forme se distingue nettement de l'*arenarius* par son funicule et du *barbarus-structor* par sa forme générale et ses longues pattes.

*Camponotus maculatus* F. subsp. *barbaricus*, EMERY, var. **inversa**. Diffère du type du *barbaricus* par sa taille un peu plus grande et légèrement plus élancée, mais partout sa couleur : les ♂ minor sont plutôt plus foncées que les grandes ♀; d'un brun foncé, rarement un peu roussâtres, avec la tête et l'abdomen noirs, le funicule et les mandibules roussâtres. Chez la grande ♀ la couleur brun roussâtre envahit de plus l'occiput, où elle est même un peu moins foncée que sur le thorax.

Djebel Kéroulis près du Rio-Salado, et Franchetti Algérie occidentale (Oranais) récolté par moi-même.

*Camponotus maculatus* F. subsp. **Symiensis** n. subsp. — ♀. — Long. 7,5 à 10,5 mill. — Couleur et sculpture du *sanctus* v. *cosensis* FOREL, mais beaucoup plus grêle. Tête de la grande ♀, longue de 3 et large seulement de 2,6 mill, profondément échancrée, un peu ovale. Les scapes dépassent l'occiput d'un quart de leur longueur. Tête de la petite ♀ assez fortement rétrécie derrière, à bord postérieur arrondi et fort peu distinct, bien moins que chez les ♂ plus petites du *sanctus* n. *cosensis*. Pilosité et sculpture exactement comme chez le *sanctus* n. *cosensis*, dont il n'est peut-être qu'une variété très grêle.

Ile de Symi, une des Sporades méridionales (v. Oertzen).

*Camponotus Kiesenwetteri* ROG. subsp. *nitidescens* FOREL und *angustatus* FOREL (Berl. ent. Zeitschr. 188 p. 260 et 261) ont été oubliés dans le catalogue de Della Torre.

*Lasius bicornis* FÖRST subsp. **Oertzeni** n. subsp. — ♀. — Long. 3,3 à 3,4 mill. Tête carrée, non rétrécie devant, aussi large que longue, à côtés médiocrement convexes (bien moins que chez *carinolicus*). Yeux situés au tiers postérieur. Thorax comme chez le *flavus*, moins échancré que chez l'*affinis*. Ecaille extrêmement haute aussi haute que l'épinotum, rétrécie, amincie et profondément échancrée au sommet, comme chez la ♀ (échancrure bien plus profonde que large et aussi large au fond qu'en haut); elle est encore bien plus haute que chez l'*affinis*. Sculpture du *flavus*; pilosité et pubescence aussi. D'un brun jaunâtre clair, tenant le milieu entre celui de l'*alienus* et celui des *flavus* ♂ major, sans être nulle part aussi jaune que chez ce dernier; membres plus clairs. Diffère de l'*affinis* par sa tête non rétrécie devant, sa couleur, sa taille plus faible, sa

= *bicornis*

pilosité moins abondante, son écaille plus haute, etc., de *carniolicus* par les côtés moins convexes de la tête, les mandibules insérées aux angles antérieurs, la couleur, la taille, l'écaille, etc., de *flavus* et des autres par l'écaille.

♀. Long. 5 mill. — Diffère de l'espèce typique de Förster par ses ailes entièrement subhyalines, à peines brunies, de même teinte à la base qu'à l'extrémité et par sa pilosité assez clairsemée. Ailes longues de 5,7 mill. (une aile supérieure). Yeux plus convexes que chez *l'affinis*.

♂. Long. 3,6 mill. — Mandibules armées de 8 dents distinctes. Tête aussi large que le thorax moins rétrécie devant que chez *l'affinis*. Assez luisant. Ailes, échancrure de l'écaille, pilosité, etc., comme chez la ♀. Longueur d'une aile supérieure 5 mill. couleur brun foncé; membres brun clair.

Morée (v. Oertzen). La pilosité et la couleur des ailes justifient une nouvelle sous espèce. La découverte de l'ouvrière montre que le *bicornis* est une espèce distincte de *l'affinis* et de *l'umbratus*. André a décrit l'ouvrière de *l'affinis* sous le nom de *bicornis*.

## VI

### Diversa.

*Odontomachus assiniensis* Em. subsp. **Fauconneti** n. subsp. — ♂. — Long. 8,5 à 11 mill. — Beaucoup plus étroit et grêle que le type de l'espèce. Mandibules plus courbées en dedans, avec les deux dents apicales pointues, et la 3<sup>m</sup>e seule tronquée. Brun; pattes, thorax, mandibules, funicules, base et lisière postérieure des segments abdominaux d'un jaune un peu roussâtre, sauf le dos du thorax qui est brunâtre. La base de l'écaille est aussi jaunâtre. Du reste comme le type de l'espèce.

La différence la plus frappante est l'étroitesse de la tête, du thorax et de l'abdomen. La largeur de la tête est de 1,7 mill. (2,2 chez le type), du pronotum 0,9 (1,4 chez le type), de l'abdomen 1,3 (1,5 chez le type où il est très ratatiné, tandis que chez les exemplaires du *Fauconneti* il est assez distendu).

Bakaïe, entre Nyangwe et Stanleyville, Haut-Congo, récolté par M. FAUCONNET. M. FAUCONNET a trouvé le véritable *assiniensis* dans les mêmes parages.

*Anochetus princeps* Em. var. **laeta** n. var. — D'un jaunâtre assez pâle et sale, avec les côtés de la tête brunâtres. Pilosité un peu plus abondante que chez le type de l'espèce, surtout sur les membres. Denticules du bord interne des mandibules plus aigus et plus longs. Ecaille moins élevée et moins acuminée. La partie postérieure de la

tête, des yeux à l'occiput, est aussi un peu plus allongée et plus rétrécie. Du reste identique au type de l'espèce.

Sumatra. Reçu de M. SEELDRAVERS.

*Pachycondyla* (*Ectomomyrmex*) *Leeuwenhoekii* FOR. subsp. *sumatrensis* FOREL.

Sumatra (coll. SEELDRAVERS).— Je crois devoir élever cette variété au rang de sous-espèce. L'exemplaire de M. SEELDRAVERS a le 1<sup>er</sup> segment abdominal moins densément ponctué et plus luisant que chez le type.

***Pachycondyla* (*Bothroponera*) *Krügeri* n. sp. — ♀. —**  
 Long. 9.5 à 10 mill. — Mandibules mates, densément et finement striées, éparsément ponctuées, armées de 8 dents. Elles ont à leur base, en dehors, un sillon, oblique, comme chez la *sulcata* MAYR. Lobe de l'épistome moins acuminé, plus obtus que chez *granosa*, *pumicosa*, etc. Epistome faiblement et obtusément caréné. Lobe antérieur des arêtes frontales non pas convexes comme chez les dites espèces et la plupart des autres, mais plus plat encore que chez *sulcata* MAYR. Tête rectangulaire, à peine plus large derrière que devant, concave derrière, à côtés convexes un peu plus longue que large. Yeux grands, situés un peu en avant des côtés; leur grand diamètre égale leur distance du bord antérieur de la tête, ou peu s'en faut. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête de 1 1/2 fois son épaisseur. Les 3 premiers articles du funicule subégaux, un peu plus longs qu'épais; articles 7 à 9 plutôt plus épais que longs; l'extrémité du funicule distinctement épaissie. Pronotum subrectangulaire transversal, à peine ou pas rétréci en arrière, avec une dent obtuse, plus large que longue, devant, en bas. Ses angles supérieurs antérieurs sont obtus et arrondis, mais marqués. Une ligne très indistincte marque la place de la suture méso-épinotale. Face déclive de l'épinotum bordée latéralement, plus longue que la face basale à laquelle elle passe en haut par une courbe insensible. Ecaille haute, aussi haute que l'abdomen, verticalement tronquée devant et derrière, aussi épaisse en haut qu'en bas, plus large derrière que devant et un peu plus large (du moins derrière) que longue, deux fois plus haute qu'épaisse. Vue de derrière, elle forme un ovale très élevé. Son sommet porte une carène longitudinale, surtout distincte derrière, où elle est un peu avancée, recourbant son extrémité sur la face postérieure. Abdomen rétréci après le 1<sup>er</sup> segment qui est un peu plus court et moins large que le second.

Densément et assez finement ponctuée ou réticulée-ponctuée et subopaque, comme la *sulcata*, sa voisine, avec l'abdomen et les membres plus luisants et moins densément ponctués. De grosses fossettes espacées et très effacées sur la tête, derrière, et sur l'écaille. Sur l'abdomen, ce sont seulement des points piligères épars, bien plus petits. Pilosité d'un roux jaunâtre, très courte sur l'abdomen,



les pattes et les scapes, fort éparses sur le reste du corps. Pubescence jaunâtre, assez abondante partout, surtout sur l'abdomen et les membres où elle forme un léger duvet.

Noire; mandibules, scapes, 1<sup>er</sup> article du funicule, tibias et tarses d'un brun à peine rougeâtre. Extrémité de l'abdomen roussie.

Valdézia, Transvaal, dans ma collection, récoltée dans le temps par M. PAUL BERTHOUD, missionnaire.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *sulcata* de l'Inde, mais elle en diffère par la dent du pronotum, par la carène du sommet de l'écaille et par ses grands yeux placés aussi plus en arrière. Le sillon des mandibules est aussi bien plus faible et celles-ci sont sculptées jusqu'à la base.

*Meranoplus castaneus* SM. — ♀. — Long. 3 à 3.2 mill. — Mandibules striées. Tête un peu plus large que longue et plus large derrière que devant, échancrée derrière. Yeux fort convexes. Antennes de 9 articles; ceux du funicule plus longs qu'épais. Dos du thorax bordé; pronotum avec deux larges épines plates, courtes. Mesonotum avec 2 épines latérales, échancré derrière. Epinotum avec 2 épines grêles. Premier nœud vu de côté cunéiforme, tranchant au sommet où il est largement et faiblement échancré. Vu de devant il est un peu plus large en bas devant qu'au sommet. Second nœud arrondi, aussi long que large, prolongé au milieu de son bord postérieur supérieur par une épine pointue, grêle, horizontale, dirigée en arrière. En dessous, devant, il porte une dent dirigée en avant que SMITH a évidemment attribuée au 1<sup>er</sup> nœud.

Subopaque. Tête assez finement ridée en long, et réticulée entre les rides. Thorax et pédicule grossièrement réticulés et finement réticulés dans les mailles. Epinotum lisse, avec quelques rides. Abdomen densément et finement réticulé, avec une tendance à former de fines rides longitudinales. Pattes et scapes striés. Pilosité dressée abondante partout, jaunâtre, pointue, inégale de longueur.

Entièrement ferrugineux.

Sumatra. Collection C. SEELDRAYERS.

*Myrmica myrmicoxena* FOREL. Cette curieuse espèce est bien une *Myrmica* et très probablement parasite ou hôte de la *lobicornis* NYL., malgré la présence des ♀ et ♂ *lobicornis* dans la même fourmilière. La tête de la ♀ est plus petite, plus arrondie et plus faiblement sculptée que chez la *lobicornis*. Chez le ♂, le scape, fort court, est à peine un peu courbé à sa base; les mandibules ont 6 à 7 dents. Il ressemble du reste beaucoup à celui de la *lobicornis*; la sculpture est un peu plus faible et les nœuds, ainsi que tout le corps et les pattes, plus courts. Les ailes ont les nervures absolument comme chez les autres *Myrmica*; elles sont seulement plus hyalines que chez la *lobicornis*, avec les nervures plus pâles.

**Pheidole Seeldrayersi** n. sp. — ♂. — Long. 3,7 à 4,2 mill. Mandibules lisses, avec quelques points. Epistome faiblement échancré devant, subcaréné derrière. Tête plutôt plus large que longue, conformée comme chez la *megacephala*. L'extrémité du scape rabattu est un peu plus près de l'angle occipital que de l'œil. Scape fortement courbé à sa base, mais sans épaississement. Articles 2 à 7 du funicule environ aussi épais que longs. Pronotum avec deux tubercules supérieurs très obtus et peu distincts. Més-notum profondément échancré au milieu, avec un bourrelet postérieur très proéminent. Face basale de l'épinotum large, aussi large que longue. Epines pointues, longues comme la moitié de leur intervalle. Premier nœud obtusément squamiforme, large, échancré au milieu de son bord supérieur, avec un pétiole antérieur plutôt court. Second nœud au moins deux fois plus large que long, à côtés plutôt arrondis (en cônes très obtus). Tout l'insecte large. Cuisses distinctement renflées au milieu.

Joues, côtés du front et fossettes antennaires grossièrement ridés en long. Quelques rides transversales, dispersées et assez faibles sur le thorax. Pédicule faiblement réticulé, ainsi que l'épinotum (en partie). Tout le reste lisse. De longs poils dressés roussâtres ou d'un roux jaunâtre dispersés sur tout le corps, les pattes (tibiais surtout) et les scapes.

D'un roux jaunâtre. Abdomen brunâtre.

♀. — Long. 2,7 mill. — Tête ovale, arrondie derrière, sans bord postérieur, ni cou, à bord articulaire un peu relevé. Le scape dépasse l'occiput de deux tiers de la longueur. Tous les articles du funicule un peu plus longs que larges. Més-notum comme chez le ♂. Face basale de l'épinotum un peu plus longue que large, subbordée, avec deux épines pointues, longues comme une bonne moitié de leur intervalle. Thorax et pédicule plutôt larges. Premier nœud comme chez le ♂. Sculpture comme chez le ♂, mais thorax sans rides et épinotum subopaque, plus fortement réticulé. Pilosité comme chez le ♂. Entièrement brunâtre, pattes, antennes et mandibules d'un roux jaunâtre.

♀. — Long. 6 à 6,5 mill. — Tête en trapèze, bien plus large que longue. Mandibules comme chez le ♂ ainsi que l'épistome. Le scape atteint le bord occipital qui est largement concave. Thorax légèrement plus large que la tête, court, à peine plus long que large. Epines larges et fortes, pointues. Pédicule comme chez le ♂, mais le 1<sup>er</sup> nœud moins échancré au sommet, très large, et le 2<sup>me</sup> nœud avec des cônes latéraux obtus, mais distincts. Avec ces cônes, il est plus de 2 fois plus large que long.

Tête entièrement et grossièrement ridée en long, sauf l'épistome, l'aire frontale, le milieu du front et le dessous qui sont lisses. Més-

notum et scutellum lisses. Le reste comme chez l'ouvrière. Pilosité comme chez le ♀.

Tête et antennes d'un rouge jaunâtre. Thorax et pattes jaunes. Le scutellum, une grande tache carrée avec trois pointes devant située au milieu du mésonotum, en arrière, et quelques taches étroites sur les côtés brunes. Abdomen brun foncé, avec le bord des segments et une tache latérale indistincte en avant, près de la base du 1<sup>er</sup> segment, jaune sale. Dessus des nœuds du pédicule jaune sale. Ailes subhyalines, légèrement teintées de jaune, avec les nervures et la tache marginale jaunâtres, pâles.

Colombie. (Coll. SEELDRAYERS.)

Cette espèce est voisine des *Ph. maja*, *megacephala*, *pubiventris*, *commutata*, etc., mais distincte de toutes par sa pilosité, la forme du thorax, la couleur de la ♀, etc.

*Dolichoderus spinicollis* LATR. subsp. **ensiger** n. subsp. — ♀. — Long. 5,6 mill. — Epines du pronotum très longues et très aiguës. Le mésonotum a derrière deux gros tubercules convexes dessus et concaves dessous, en forme d'oreilles courtes plutôt que de dents. Face basale de l'épinotum très courte, largement et superficiellement cannelée au milieu, passant par une courbe insensible à la face déclive qui est convexe et oblique. Pas trace de dents à l'épinotum. Ecaille avec une épine au sommet. Tête cordiforme, profondément échancrée derrière. Arêtes frontales distantes, parallèles. Les mandibules ont 8 à 9 dents. Tête et abdomen brun foncé; le reste rouge brunâtre. Finement réticulé-punctué et subopaque; pubescence assez marquée. Tibias sans poils dressés.

Cayenne.

Je rattache provisoirement cette forme comme sous-espèce au *spinicollis* que je ne connais pas, mais qui doit s'en rapprocher beaucoup, sauf pour l'épinotum.

**Camponotus Truebi** n. sp. — ♀. — Long. 5 à 5,5 mill. — Mandibules épaisses, courtes, mates, densément et finement ridées, abondamment ponctuées, armées de 6 (ou 7?) dents. Portion médiane de l'épistome en carré arrondi, subcaréné, sans lobe antérieur, mais avec une échancrure de chaque côté. Aire frontale rhombiforme; arêtes frontales longues, sinueuses, fort divergentes. Tête en trapèze, rétrécie devant, concave derrière, à côtés fort convexes, avec sa largeur maximum au tiers postérieur où elle égale presque la longueur. Les scapes un peu déprimés (aplatis), mais pas larges, dépassent le bord postérieur de 2 fois leur largeur. Dos du thorax assez convexe en long. Suture promésonotale distincte; suture méso-épinotale obsolète. La face basale de l'épinotum est assez large, environ deux fois plus longue que large, mais convexe transversa-

lement, plus que longitudinalement, et plus longue que la face déclive à laquelle elle passe par une courbe assez brusque. Ecaille assez large, épaisse, beaucoup plus convexe devant que derrière où elle est presque plane, presque aussi épaisse à son sommet obtus qu'à sa base. Cuisses et tibias plutôt courts, comprimés, mais non prismatiques, sans piquants au côté interne.

Luisant, finement et faiblement chagriné. Devant de la tête densément réticulé et subopaque. Un groupe de soies blanchâtres sur l'épinotum, un autre sur l'écaille, et une ou deux rangées de soie un peu plus courtes sur chaque segment abdominal. Ailleurs sur le corps, les soies sont très éparses, courtes, d'un blanc jaunâtre. Quelques soies fort courtes et éparses sur les joues, les tibias et les scapes. Pubescence presque nulle sur le corps, plus distincte sur les membres. Sur les tibias, les poils dressés sont extrêmement rares, mais il y a 3 ou 4 petits piquants à l'extrémité inférieure.

Entièrement noir; extrémité des mandibules et funicules d'un brun noir; extrémité des tarsi roussâtre; lisière extrême des segments abdominaux jaunâtre.

Une ♀ *media* diffère de la ♀ *major* (*maxima*?) ci-dessus décrite par ses scapes dépassant le bord postérieur d'un bon quart, enfin par sa tête moins élargie et moins concave derrière, moins mate devant, avec le milieu de l'épistome plutôt trapézoïdiforme.

Nants Districts, Formose, reçu par M. ROLLE. Cette espèce est voisine du groupe *fallax* NYL., mais en diffère par son épistome entier au milieu, son épinotum plus large et son écaille plus épaisse.

---